

NurNichtNur : un des quatre ou cinq labels les plus incontournables de la scène improvisée allemande ET européenne dont le clarinettiste et saxophoniste **Joachim Zoepf** est un pilier. De tous ces souffleurs d'anches « post Evan Parker » de haut vol (Fuchs, Doneda, Leimgruber, Butcher, Keune, Van Bergen, Wissell), il est sans doute un des moins recensés, malgré la liste remarquable de ses enregistrements avec des improvisateurs de premier ordre. Paul Hubweber, Gunter Christmann, Alex Frangenheim, Hans Schneider, Marc Charig, Michael Griener, Hans Tammen et le percussionniste Wolfgang Schliemann avec qui il a gravé un superbe duo (incontournable à mon avis) *Zweieiige Zwillinge* sur le label NurNichtNur, justement. Aujourd'hui, il est devenu l'homme de confiance du génial Gunter Christmann, un des deux pionniers de l'improvisation radicale germanique (avec et en compagnie de Paul Lovens) durant les années 70's. JZ collabore étroitement avec les Editions Explico de ce dernier et ce label a produit son remarquable album solo *Bagatellen*. Tiré à 100 exemplaires, *Geschmacksarbeit*, son sixième album solo, documente ses *Kurzwellen für Sopran-Saxofon und Computer interface* et ses *Langwellen für Bass Clarinet und Computer Interface* (2017 – 2018). Ce genre de démarche ne tient la route que si l'utilisation de l'électronique interactive apporte une nouvelle dimension à l'instrument acoustique en lui conférant une symbiose subtile, assumée, un surcroît de tension, une extension texturale intéressante, etc.... Il évite l'écueil esthétique du contrepoint évanescent, de l'interaction en question réponse ou du brouillage de piste bruitiste désincarné. Une bonne part de l'intérêt réside dans l'enveloppe sonore texturale du médium électronique qui revêt certains attributs des boucles du souffle (doigtés, articulation etc) tout en les transformant de manière à en augmenter/ le rêche, la friction, la densité, la dynamique. Par rapport à certains essais de collègues réputés, sa démarche avec électronique se distingue à mon avis sans hésitation. On dépasse le stade de l'intéressant ou de la tentative honorable. C'est vrai que pour un improvisateur libre, il vaut mieux chercher et essayer de découvrir quelque chose de neuf que d'enfoncer des portes ouvertes. Mais il faut aussi convaincre

dans l'absolu. Avec ses *kurz-* et *langwellen*, Joachim Zoepf va plus loin, il nous livre un travail vital qui sublime sa faconde de souffleur enthousiasmant.